Erref. kodea: LAF-219-191 [50]

Izenburua: Hainbatetik jasotako lanak:

Larronde, Jean Claude: *Sabino de Arana Goiri et les debuts de la presse nationaliste basque*

G.H. 1976, 15-29, 109-124

SABINO DE ARANA-GOIRI

ET LES DEBUTS DE LA

Pour M. le Chanoine Lafitte

PRESSE NATIONALISTE BASQUE.

J. C. Larronde.

SABINO DE ARANA - GOIRI ET LES DÉBUTS DE LA PRESSE NATIONALISTE BASQUE.

Prix Sabindiar Batza 1973.

Bayonne - Janvier 1974-

Sabino de Arana-Goiri (I865-I903), fondateur du nationalisme basque, a privilégié la presse comme moyen de propagande. Le journalisme fut certainement la forme prédominante de son activité patriotique.

Les premiers pas de la presse nationaliste basque se situent donc dans les années I893-I903 qui furent les dix premières années d'exposition de la nouvelle doctrine conçue par Arana-Goiri.

Arana-Goiri tenait à avoir constamment un périodique à sa disposition pour soutenir et expliquer sa doctrine; il dut cependant à maintes reprises modifier la formule de son organe de presse, les journaux nationalistes étant les uns après les autres suspendus et interdits par les autorités gouvernementales espagnoles.

C'est donc durant cette période I893-I903 que parurent les premiers journaux nationalistes:

__"Bizkaitarra" de I893 à I895.

-- L'hebdomadaire Baserritara en I897.

--le quotidien "El Correo Vasco" en I899.

--l'hebdomadaire "La Patria" de I90I à I903.

--L'hebdomadaire "Patria" à partir de I903. (I)

(I) A cette liste, il convient d'ajouter la revue "Euzkadi" qui a paru à Bilbao au cours de l'année I902 et même pour être complet le journal de Saint-Sébastien "El Fuerista" qui fut durant quelque temps en I898, quotidien nationaliste.

La part que prit Sabino de Arana-Goiri dans la fondation, dans la direction et dans la rédaction de ces divers périodiques est extrêmement importante. Si l'on se réfère au nombre d'articles de journaux écrits par Arana-Goiri, Ceferino de Jemein en a dénombré 322 (2) sans compter toutes les "naskaldijas" (nouvelles brèves) qu'il écrivit (au nombre certainement de plus de deux cents en euskera et en espagnol).

C'est dans les articles de journaux, dans les nombreux éditoriaux qu'il écrivit, qu'Arana-Goiri put le mieux développer ses qualités intellectuelles, tant il est vrai qu'il possédait la plupart des qualités du journaliste professionnel :

> "Le journalisme est synthèse, fécondité, curiosité, rapidité dans l'exposition et le jugement...Arana-Goiri possédait quelques unes de ses qualités et il les utilisa avec adresse."(3)

Sabino de Arana-Goiri avait parfaitement compris les avantages qu'offrait le journalisme en tant que moyen de propagande :

> "Ce moyen est le plus rapide pour la diffusion d'une doctrine et Arana-Goiri -qui en même temps qu'un passionné était un esprit profondément réfléchi- ne pouvait pas ne pas avoir perçu les avantages du journalisme et il les utilisa, en toute logique, pour faire circuler sa doctrine nationaliste." (4)

L'histoire des débuts de la presse nationaliste contribue

---

(2) Ceferino de Jemein : Biografía de Arana-Goiri'tar Sabin e historia gráfica del nacionalismo vasco Bilbao 1935 : Apéndice.
(3) Victor Ruiz de Añibarro : Sabino de Arana, periodista in Alderdi Nº 79-80 Novembre 1953 p37-39.
(4) ibid.

donc à une meilleure connaissance à la fois des premières années du mouvement nationaliste basque et de la biographie d'Arana-Goiri.

I. "BIZKAITARRA."

"Bizkaitarra" (Le biscaïen) fut le premier journal nationaliste basque. Il vit le jour exactement cinq jours après le discours de Larrazabal dans lequel Sabino de Arana-Goiri avait pour la première fois explicité la doctrine nationaliste. En effet le 8 juin I893 -un dimanche- retentissait dans les rues de Bilbao un nouveau cri lancé par les vendeurs ambulants de journaux : "Bizkaitarra."

Ce journal sortait des presses de l'imprimerie de Sebastián de Amorrortu (qui fut le trésorier de la première société nationaliste -Euskaldun Batzokija- fondée le I4 juillet I894 à Bilbao); cette imprimerie était située dans le vieux quartier de Bilbao "Siete Calles" au numéro 3 de la Rue Jardines.

"Bizkaitarra" fut suspendu par le gouvernement espagnol en septembre I895. Durant les deux années de son existence, 32 numéros avaient paru qui portaient tous en en-tête la devise qui allait devenir celle du Parti Nationaliste Basque -fondé le 3I juillet I895- "Jaun-Goikua Eta Lagi-Zarra" : "Dieu et les Vieilles Lois".

Sabino de Arana-Goiri fut tout à la fois le fondateur, le propriétaire et le directeur de ce journal. Il en fut aussi de loin le principal rédacteur puisqu'il écrivit III articles de fond dont I7 en euskera, soit environ les 9/I0 DU total des articles publiés dans ce journal.

De plus, il fut aussi le seul responsable devant les autorités gouvernementales pour tous les articles publiés dans "Bizkaitarra"; cette position de principe fut affirmée à plusieurs reprises par

Arana-Goiri lui-même : on peut la voir exprimée dès le nº 5 de "Bizkaitarra" daté du 29 janvier I894 (article intitulé "Nuestro plan de vida") :

> "Nous admettrons toute espèce de travaux dont on sollicitera l'insertion (sans que nous nous arrêtions à leur provenance particulière) si nous les jugeons dignes de publication au point de vue de leur fond et de leur forme; nous examinerons leur pureté doctrinale et tous les écrits en langue basque seront corrigés conformément aux règles de notre orthographe afin qu'il y ait une unité dans le journal. Tous les articles qu'on nous remettra apparaîtront dans "Bizkaitarra" signés par des noms d'emprunt; mais les originaux doivent nous parvenir signés du nom de leur auteur. Le directeur de "Bizkaitarra" se charge de l'entière responsabilité. Donc, que tout le monde le sache: l'unique responsable devant les autorités et le public de tous les articles qui paraissent dans ce journal est son Directeur, Arana eta Goiri'tarr Sabin, nom qui traduit en castillan devient Sabino de Arana y Goiri. Nous supplions nos collaborateurs qu'ils emploient un style simple et qu'ils fassent abstraction de querelles personnelles. Pour cette raison, nous ne tiendrons pas compte des articles qui traiteront de sujets personnels."

Arana.Goiri réaffirmera dans le nº IO de "Bizkaitarra" du 24 mai I894 (article intitulé "Advertencias") cette position :

> "Nous ne publierons pas les articles qui ne seront pas signés par leur auteur. Celui-ci choisiera pour l'insertion le pseudonyme qu'il voudra; s'il ne l'indique pas, "Bizkaitarra" lui en imposera un. Aucun travail de collaboration n'apparaîtra dans le journal avec le nom de son

auteur; aucun qui ne soit du Directeur n'apparaîtra non plus sans pseudonyme. Le Directeur promet aux collaborateurs qu'il ne rendra pas leurs noms publics. Lui seul, en outre, est le responsable devant les autorités et le public pour tous les articles qui paraîtront dans le journal."

En s'appuyant sur cet article, Ceferino de Jemein a donc pu déterminer exactement quels furent les articles écrits par Arana-Goiri puisqu'il s'agit de tous ceux qui sont signés par lui ou de ses initiales et aussi de tous ceux qui ne sont signés d'aucun pseudonyme. Il contera ainsi III articles dont il donnera la liste,(5) sans compter 92 "naskaldijas" (nouvelles brèves).

La périodicité de ce journal était fort variable : ce fut d'abord durant les quatre premiers numéros une simple feuille volante ("orri egazegikorra") qui paraîtra sans date régulière. A partir du nº 5 du 29 janvier I894, "Bizkaitarra" paraîtra mensuellement (article intitulé "Advertencias") :

"Nous avons la satisfaction d'annoncer aux lecteurs de "Bizkaitarra" que ce journal sera dorénavant périodique, quoiqu'en partie seulement : il sera périodique car il sortira tous les mois; il le sera seulement en partie, car il ne sortira pas un jour déterminé du mois, mais n'importe lequel : de sorte que la période minimale entre deux numéros pourra être d'un jour et la maximale, de soixante. Il ne peut être encore que mensuel, pour une raison très simple : car il manque trois choses dont Napoléon disait qu'elles étaient nécessaires pour faire la guerre, à savoir l'argent, l'argent et l'argent; aucune des trois n'est entre les mains des nationalistes. Et ces choses manquant, le Directeur ne peut faire des miracles."

---

(5) Ceferino de Jemein : op. cit. p226.

Donc,c'est le manque d'argent qui empêche une périodicité plus rapprochée : Cependant, le nº I9 du 20 janvier I895 (article intitulé "¿Vida nueva?") envisage une certaine amélioration :

> "Il y aura seulement quelque amélioration dans les moyens dont nous disposons pour la propagande; ce premier semestre, en effet, notre journal paraîtra deux fois par mois; que Dieu veuille qu'à partir de juillet, il paraisse trois fois par mois, et qu'il devienne mensuel l'année prochaine."

En fait, la périodicité de ce journal est restée fort irrégulière : en I893, il y eut 4 numéros (8 juin - I9 août - I4 septembre - I7 décembre); en I894, il y eut I4 numéros (29 janvier - 28 février -3I mars - 22 avril - 27 avril - 24 mai - 29 juin - 2I juillet - 3I juillet - 3I août - 30 septembre - 3I octobre - 30 novembre - 3I décembre) et deux suppléments (I9 février et 3 mars); en I895, jusqu'au mois de septembre, date de la suspension, il y eut I4 numéros (20 janvier - 2 février - I7 février - 24 février - 24 mars - 3I mars - 24 avril - I2 mai - 3I mai - I6 juin - 30 juin - 7 juillet - 28 juillet - 5 septembre) et deux suppléments (2I juillet et 24 septembre).

"Bizkaitarra" avait un certain nombre d'abonnés mais on ne possède guère d'indications sur le nom et le nombre des abonnés biscaïens. Le nº 5 de "Bizkaitarra" du 29 janvier I894 (article intitulé "Advertencias") lança la campagne d'abonnements :

> "Depuis aujourd'hui, on reçoit les abonnements. Mais ceux qui les souscrivent doivent savoir que beaucoup reçevront "Bizkaitarra" sans être abonnés. Ce journal est un journal de propagande des idées biscaïennes et non un commerce. Celui qui s'abonnera ne manifestera pas -en ce faisant- une simple curiosité pour sa lecture (ce qui peut être le fait de n'importe lequel maketo) mais une sympathie, à tout le moins, pour les idées qu'il défend."

Le nº IO du 24 mai I894 (article intitulé "Advertencias") révèle que jusqu'à cette date, "Bizkaitarra", en plus du service dès abonnements, a diffusé près de I500 exemplaires de chaque numéro mais annonce un changement :

> "Depuis aujourd'hui, seuls les abonnés à "Bizkaitarra" recevront ce journal."

Les premiers numéros de "Bizkaitarra" furent diffusés presque uniquement à Bilbao et dans ses proches alentours. Dans le nº I9 du 20 janvier I895 (article intitulé "¿Vida nueva?"), Arana-Goiri envisage une plus large diffusion de "Bizkaitarra" :

> "Nous essaierons aussi de le mettre en vente dans toutes les villes de Biscaye et dans tous les villages de population dense et en outre dans quelques endroits des autres six régions du Pays basque."

En fait, l'audience de "Bizkaitarra" ne dépassa guère les limites de la province de Biscaye : dans la province de Guipuzcoa, il n'y avait que 47 abonnements (dont ceux de 7 prêtres) à "Bizkaitarra"; Engracio de Aranzadi nous en donne la liste (6) et ajoute:

> "Sur ce nombre, beaucoup ne furent jamais par la suite nationalistes!"

Sur ces 47 abonnés, il y en avait 23 à Saint-Sébastien à propos desquels Engracio de Aranzadi révèle :

> "Des 23 abonnés de Donostia, au moins I4 ne s'unirent pas au mouvement nationaliste. Les Basques de Donostia, abonnés à "Bizkaitarra", qui luttèrent pour le triomphe de l'idéal

---

(6) Engracio de Aranzadi ("Kizkitza"): Ereintza - Siembra de nacionalismo vasco I892-I9I2 Zarauz I935 p40.

patriotique ne furent pas plus de cinq."(I)

Il convient donc d'insister sur le tirage relativement modeste de ce journal et surtout sur sa diffusion quasi-exclusivement biscaïenne.

La plupart des articles contenus dans "Bizkaitarra" sont écrits en langue espagnole; Sabino de Arana-Goiri s'était expliqué sur ce point dès le nº 5 du 29 janvier I894 (article intitulé "Advertencias") :

> "Plusieurs basquisants, aussi bien compatriotes qu'étrangers, nous ont écrit, regrettant que "Bizkaitarra" contienne si peu de texte basque. Tous trouveront ici la réponse : quand "Bizkaitarra" fut fondé, on pensa seulement à publier un journal véritablement biscaïen; en conséquence, "Bizkaitarra" devrait être exclusivement écrit en basque, s'il n'y avait pas un grand nombre de biscaïens qui ne connaissent pas la langue nationale, et un plus grand nombre encore, qui, bien que la parlant, préfèrent lire en langue étrangère; pour tenir compte de ce devoir et de cette exigence,

---

(I) Le nº I5 de "Bizkaitarra" du 30 septembre I894 signale un abonnement (en deux exemplaires) dans la province du Labourd pour un certain J. de U. (sans plus de précision) et le nº I7 du 30 novembre I894 signale à Saint-Jean-de-Luz un abonnement pour le docteur G. (il s'agit probablement du docteur Guilbeau qui fut en I902 secrétaire général du premier Comité Directeur de l'Eskualzaleen Biltzarra fondé le II septembre I902 à Fontarrabie et dont Sabino de Arana-Goiri fut le premier vice-président en cette même année I902).

il fut décidé que"Bizkaitarra" serait bilingue dès que possible; le premier numéro sortit sous cette forme; les numéros 2 et 3 furent en espagnol uniquement pour des raisons d'opportunité et le numéro 4 à cause d'un excès de texte; aujourd'hui encore, il n'est pas possible qu'il soit rigoureusement bilingue, à cause de difficultés matérielles; mais à partir de ce numéro, "Bizkaitarra" contiendra toujours au moins un article en langue basque..."

Parmi les difficultés matérielles dont parle Arana-Goiri, figuraient les difficultés occasionnées par l'adoption de la nouvelle orthographe basque conçue par Arana-Goiri; cette orthographe nécessitait un matériel d'imprimerie spécial qui n'était pas encore à la disposition de l'imprimerie Amorrortu comme le reconnaît Arana-Goiri :

"Dans ce numéro également, l'orthographe basque est déficiente car il nous manque encore les caractères d'imprimerie nécessaires; mais pour le prochain numéro, nous pourrons en disposer." (7)8

Mais le matériel àttendu tarda à arriver :

"Contre ce que nous espérions, nous n'avons pas encore reçu les lettres spéciales pour l'orthographe basque que nous avions demandées il y a longtemps à Madrid."(9)

Arana-Goiri assigne à"Bizkaitarra" une mission de lutte acharnée et continue contre les ennemis de la Biscaye : ce journal doit dénoncer toutes les attaques contre la Biscaye, tous les actes anti-patriotiques quels qu'en soient leurs auteurs, révéler le

---

8 (7) Article "Advertencias" : "Bizkaitarra" nº 5 29 janvier I894.

9 (8) Article "Más Advertencias":"Bizkaitarra" nº 6 28 février I894.

nom de tous les ennemis du Pays basque; mais ce journal doit s'abstenir de toute discussion ou polémique qui sont la plupart du temps inutiles et de plus inefficaces :

> "Nous ne discuterons pas avec les journaux ni avec aucun écrivain sur des points de doctrine, qu'ils soient politiques, historiques ou linguistiques; car nous sommes pleinement convaincus que les discussions de ce genre qui ne se déroulent jamais avec la rigueur de la dialectique, ne servent qu'à susciter chez les lecteurs beaucoup de risées, beaucoup de pitié, beaucoup de blâmes mais aucun changement dans les idées. Ce serait perdre le temps misérablement, car une discussion est toujours un pas en arrière sur le chemin qui est tracé et celui que nous devons parcourir est très long." (I0)

"Bizkaitarra" s'affirme comme un journal totalement désintéressé, qui, ne recherchant que le bonheur et la liberté de la Biscaye et des biscaïens, diffuse la doctrine qui doit sauver le Pays basque :

> "Il y a actuellement au Pays basque, un journal pauvre, oui, plus que tout autre, mais qui n'est pas inspiré par le désir de lucre, ni par le goût de la gloire, qui ne commerce pas avec l'honneur de la Patrie, qui ne conclura jamais des marchés infâmes avec les ennemis de la Patrie...qui haït et essaie de combattre les ennemis de la Patrie autant qu'il aime celle-ci et veut la servir; qui appelle le patriotisme par son nom, et par le leur, les ennemis de notre race et qui signalera et jettera l'anathème sur les actes anti-patriotiques, envers et contre tous."(11)

(I0) Article "Nuestro plan de vida" : "Bizkaitarra" nº 5 29 janvier I894.

(11) Article "Vulgaridades" : "Bizkaitarra" nº I8 3I décembre I894.

Ce journal n'entend pas entrer dans l'illégalité; "Bizkaitarra" s'exprime dans les limites permises par la législation sur la presse et se conforme à la lettre à cette législation :

> "Nous sommes disposés à ne pas enfreindre les lois et le respect de l'ordre public est l'une des règles de notre propagande."(I2)

"Bizkaitarra" n'entend pas donc appeler les biscaïens à la subversion; il n'aspire qu'à enseigner aux biscaïens les doctrines traditionnelles dérivées de l'histoire du peuple basque et qu'à les aider à en tirer toutes les conséquences politiques.

Cependant la vivacité du langage, la virulence des propos, la dureté du ton de "Bizkaitarra" ne pouvaient que lui attirer les foudres des autorités espagnoles : certains articles sont extrêmement violents et dépeignent les "envahisseurs" sous un jour peu favorable.(I3)

Manuel de Eguileor a expliqué (et par là a voulu justifier) cette violence verbale du nationalisme basque primitif; parlant de "Bizkaitarra", il écrivit dans le recueil des pensées d'Arana-Goiri : "De su alma y de su pluma" :

> "Tous ou la majorité de ses articles se distinguent par leur forme crue d'expression, qui parfois acquiert un caractère de dureté aujourd'hui presque inconcevable; mais le lecteur doit tenir compte des circonstances qui entouraient alors

---

(I2) Minuta:Ruindades : "Bizkaitarra" nº I2 2I juillet I894.
(I3) Voir par exemple ¿Que somos? (Continuación) V "Bizkaitarra" nº 29 30 juin I895 . Arana-Goiri n'est d'ailleurs par le seul à écrire des articles violents : Voir un article de collaboration "Nuestro invasor" signé Egiarte dans le nº 8 de "Bizkaitarra" du 22 avril I894.

'Arana-Goiri, de sa position face au peuple biscaïen et basque de cette époque et de l'objectif que se proposait d'atteindre un homme seul, un patriote seul, dont l'entreprise, méditée avec une sérénité absolue et décidée avec une volonté indomptable, devait commencer par réveiller la conscience nationale du basque, depuis longtemps tombée en léthargie du fait de la méconnaissance absolue de sa propre personnalité et du fait de la terrible espagnolisation des idées et des coutumes qui avait placé Euzkadi au bord du tombeau. On ne pouvait espérer que la voix du patriotisme se répercute dans l'âme du peuple, à laquelle l'apôtre de la nouvelle doctrine s'adressait, qu'en faisant appel à sa conscience avec une énergie terrible, avec une expression claire et sanglante, avec des cris d'imprécation."(14)

Puusieurs condamnations devaient intervenir avant la suspension définitive du journal.

En effet, le journal "Bizkaitarra" fut plusieurs fois condamné et saisi, des procès étant chaque fois intentés à son directeur

---

(14) De su alma y de su pluma : Colección de pensamientos seleccionados en los escritos del Maestro del Nacionalismo Vasco . Caracas I96I pI56-I57.
"De su alma y de su pluma" a été édité pour la première fois en I932 à Bilbao.
Les éditeurs des oeuvres complètes d'Arana-Goiri ont repris pour l'essentiel cette citation de Manuel de Eguileor dans une note parue en tête de la reproduction des articles d'Arana-Goiri écrits dans "Bizkaitarra" : Nota de los editores in Sabino de Arana-Goiri : Obras completas Editorial "Sabindiá-Batza" Bayona I965 pI6I.

et unique responsable, Sabino de Arana-Goiri. En septembre I895, la parution du journal fut suspendue autoritairement par le Gouvernement espagnol; Madrid pour la première fois réagissait brutalement contre le nationalisme basque, à un moment où celui-ci était encore très faible :

> "Ce fut cette persécution, celle de "Bizkaitarra", la plus dure et terrible qu'a souffert Sabino et avec lui le nationalisme. A cause du prestige dont jouissait parmi ses fils, l'Espagne avant la guerre hispano-américaine de I898; à cause de l'autorité immense de Canovas, l'ennemi formidable du basque, et à cause de la réaction qu'allaient provoquer les premières entreprises nationalistes dans l'esprit intolérant de l'impérialisme espagnol. En outre, notre impuissance offensive était absolue, car il n'y avait pas alors sûrement 200 basques connaissant le programme nationaliste et leurs forces arrivaient à peine à soutenir la publication d'un très modeste journal mensuel; notre faiblesse stimulait les mauvais instincts de l'ennemi. Et nous avions de tout cela, pleinement conscience."(15

(15 Engracio de Aranzadi : Ereintza op. Cit. p38-39.
Même un auteur phalangiste a reconnu la persécution subie par "Bizkaitarra" et l'ensemble de la presse d'opposition aux partis monarchistes : Maximiano Garcia Venero écrit : "Bizkaitarra" fut une pépinière de procès. N'importe lequel journal d'opposition aux partis qui alternaient au pouvoir tombait fréquemment dans les enchevêtrements de la loi sur la presse. C'est pourquoi les carlistes et les républicains avaient placé à la tête de leurs journaux, hebdomadaires et revues des prête-noms, des hommes de paille ou encore des parlementaires qui jouissaient de l'immunité pour les délits de presse." (Historia del nacionalismo vasco Madrid I968 -edición definitiva- p286.)

Durant cette première période de propagande nationaliste (I893-(I895) pas moins de sept procès furent en effet intentés à "Bizkaitarra" et à Arana-Goiri.

Une amnistie générale en faveur de journalistes condamnés pour délits politiques intervint pour les deux premiers procès (16 :

--- procès contre le Supplément nº 2 du I9 février I894 qui décrivait la grande journée de protestation du I8 février I894 à l'occasion de l'épisode connu sous le nom de "la Gamazada".

L'article incriminé se terminait par les slogans suivants :

"A bas la tyrannie maketa!

Vive la Navarre!

Vive le Pays basque (Euskeria) indépendant!"

Il est à noter que Sabino de Arana-Goiri n'est pas l'auteur de cet article. Il se trouvait lui-même à ce moment-là en Navarre, à Castejón puis à Pampelune pour accueillir et féliciter les députés navarrais qui avaient su résister contre le projet de loi anti-foral du ministre Gamazo. Il n'apprit la parution de cet article que dans le train qui le ramenait à Bilbao, à Amorebieta :

> "Le collaborateur n'avait aucun droit pour insérer dans le journal un article quelconque que je n'avais pas préalablement vu et approuvé.
>
> Mais pour des raisons de délicatesse, je taierai le nom de l'auteur de l'article et il est probable qu'à cause de cela, j'assumerai moi-même toute la responsabilité!" (2)(17)

---- procès contre le nº 6 du 28 février I894 qui fut saisi avant d'avoir été diffusé. (3)(18)

---

(16)(1) Denuncia y multa : "Bizkaitarra" nº 26 I2 mai I895.

(17)(2) Minuta : Primera estación : "Bizkaitarra" nº 6 28 février I894.

(18)(3) Segunda estación : "Bizkaitarra" Suplemento tercero 3 mars I894.

Le numéro 25 de "Bizkaitarra" du 24 avril I894 fut également saisi; ce procès pour "délit de rébellion contre l'Espagne" était assorti d'une amende de 500 pesetas infligée par le gouverneur civil de Biscaye pour "manque de respect et paroles offensantes envers le Drapeau National"; deux articles étaient particulièrement visés : "Ellos y nosotros" et "La bandera española!" (19)

Arana-Goiri comparut devant le "Tribunal del Jurado" pour deux articles qui constituaient des"délits contre l'intégrité de l'Espagne" parus dans le Supplément nº 4 du 2I juillet I895. Il n'était pas l'auteur de ces articles qui étaient dûs à des collaborateurs qui avaient signé avec des pseudonymes : "Neu" pour l'auteur de l'article "Abolición y Reconquista" et "Baso-Jaun" pour l'auteur de l'article "¡Vengan escobas!" Arana-Goiri qui se fit responsable pour ces deux articles fut acquitté par le Tribunal après une brillante défense qui fut une exposition de la doctrine nationaliste basque; son défenseur Daniel de Irujo -père du Ministre de la Justice de la Seconde République Espagnole, Manuel de Irujo- s'attacha à l'aide d'exemples historiques à démontrer la légalité et la licéité des doctrines exprimées dans "Bizkaitarra". (20)20

Ce fut cependant à l'occasion d'un procès personnel qu'Arana-Goiri fut emprisonné pour la première fois en I895. Un médecin, ancien adjoint au maire de Bilbao, Filomeno Soltura, qui habitait au-dessus du local d'Euskeldun Batzokija, s'étant plaint du bruit que faisaient les membres de la Société célébrant la fête de Saint-

---

(19) Denuncia y multa : "Bizkaitarra" nº 26 I2 mai I895.

(20) Le texte de sa plaidoirie a paru dans une brochure : "Inocencia de un patriota : Notable defensa del fundador del Partido Nacionalista, D. Sabino de Arana y Goiri ante el Tribunal por el ilustre Abogado, D. Daniel de Irujo " Irrintzi Buenos-Aires I9I3, 46p.

Ignace de Loyola le 3I juillet I894, Arana-Goiri lui avait répliqué assez séchement dans "Bizkaitarra", le traitant notamment de "maketophile bien éduqué". (I) Soltura ayant jugé certaines paroles blessantes pour son honneur, lui avait intenté un procès.

Arana-Goiri, reconnu"auteur d'injures légères par écrit" fut condamné par le "Tribunal de Derecho" le IO août I895 à la peine d'un mois et onze jours de prison, à l'amende de I25 pesetas et aux dépens;(2) refusant de faire appel, il commença à purger cette peine dans la prison de Larriñaga à Bilbao le 28 août I895; mais il fit bien remarquer qu'il n'était pas en prison pour une querelle personnelle mais pour des motifs politiques :

"Je ne suis pas en prison parce que je m'appelle Sabino de Arana-Goiri, mais parce que j'ai fondé le parti nationaliste et parce que je consacre toute mon activité et toute ma vie à le développer et à l'amener à la victoire!" (3)

C'est alors qu'Arana-Goiri purgeait cette peine que deux procès, l'un militaire, l'autre civil lui furent intentés en tant que responsable de "Bizkaitarra". Ces procès visaient un article intitulé "La invasión maketa en Guipuzcoa" paru dans le nº 32 du 5 septembre I895 et qui était signé "Baso-Jaun". En réalité, l'auteur n'était autre que Engracio de Aranzadi, un des premiers nationalistes basques de Guipuzcoa; dans cet article, il décrivait la perte de la part de la population de Saint-Sébastien des caractéristiques

---

(I) Minuta : Un fino maketófilo "Bizkaitarra" Nº I4 3I août I894.

(2) Ante los tribunales españoles : "Bizkaitarra" nº 32 5 septembre I895.

(3) Encarcelación : "Bizkaitarra" nº 32 5 septembre I895 ; article daté du 4 septembre I895, écrit en prison.

et des coutumes basques au contact des espagnols appelés "envahisseurs", chargés de tous les maux et s'attaquait même aux militaires espagnols. (24)

Ces deux procès motivèrent la suspension de "Bizkaitarra", précipitèrent la fermeture d'"Euskeldun Batzokija" (suspension de son activité par décision du Gouvernement le I2 septembre I895) et prolongèrent la peine de prison (à titre préventif) d'Arana-Goiri. (en effet, Arana-Goiri qui aurait dû sortir de prison le 8 octobre I895 en sortit le I3 janvier I896.) (25)

Ainsi disparaissait le journal qui pour la première fois, avait développé une doctrine nationaliste basque.

Malgré sa brève vie, "Bizkaitarra" avait marqué le nationalisme basque primitif.

"Bizkaitarra" eut en effet un grand retentissement; la nouveauté et l'intransigeance des doctrines qui y étaient professées entretinrent de vives polémiques. Ce nom de "Bizkaitarra" qui avait été celui d'un modeste journal qui avait vécu à peine deux ans resta attaché à tous les nationalistes basques qui, jusqu'à l'époque de la Seconde République espagnole, furent appelés"bizkaitarras" comme le rappelle Engracio de Aranzadi qui a rendu un vibrant hommage à ce journal :

---

24 (24) Voir dans Ereintza : op. cit. pI6-25 le commentaire que fit de cet article -40 ans plus tard- son propre auteur Engracio de Aranzadi; il y parle notamment de son "inexpérience" et de sa "jeunesse"

25 (25) Sur la répression de Septembre I895 Voir Nota de los editores : Obras completas p70I et également Engracio de Aranzadi qui relate dans Ereintza : op. cit. pI6-38 comment il dut, sur l'ordre d'Arana-Goiri, vivre à Hendaye durant quelques mois, devenant ainsi le premier réfugié pour activités nationalistes basques.

"Bizkaitarra" a été l'événement le plus important de l'histoire du peuple basque. Tout ce qu'il y a de force vitale, de valeur créatrice, de chaleur rénovatrice dans le nationalisme basque, tout cela vient de "Bizkaitarra". Il fut si important que durant de nombreuses années, jusqu'à hier même, nous étions appelés, tous les nationalistes, "bizkaitarras".(I)26

Le dernier article paru dans le dernier numéro de "Bizkaitarra" rendait un son particulièrement pathétique :

"Bizkaitarra" vivra. Son nom pourra mourir. Tous ceux qui y écrivent pourront mourir. Mais l'écho de sa voix continuera, se répercutant dans ces montagnes et imprimant dans les coeurs de leurs légitimes propriétaires, une énergique vibration, qui, maintenue par le souvenir du bonheur passé et la vue du malheur présent, produira chez tous la flamme de l'amour patriotique et transmettra aux intelligences la lumière de la devise sacro-sainte.

Si notre race n'est pas déjà morte, cela doit être ainsi.

Et jusqu'à quand vivra la voix de "Bizkaitarra"?

Comme la fleur se fane et meurt dès qu'elle engendre son fruit, de la même façon,ce cri de douleur et de reconquête mourra dès qu'il aura restauré la Patrie et il vivra jusqu'à ce même jour où il aura réalisé son but. " (2)27

Près de deux années allaient s'écouler avant que n'apparaisse un second journal nationaliste.

---

(26)(I) Engracio de Aranzadi : Ereintza op. cit. p42.

(27)(2) Morir Venciendo : "Bizkaitarra" Suplemento V 24 septembre I895.

A Suare

Suite — Sabino de Arana Goiri

II. "BASERITARA."

"Baseritara" (Baserritarra : Le paysan) parut pour la première fois à Bilbao le 2 mai I897:

> "Bizkaitarra" était tombé pour la défense de ses idéaux. Mais Arana-Goiri ne se résignait pas à faire la propagande de ses doctrines uniquement à l'aide de livres et de brochures. Il fallait un organe de presse et quoiqu'il prévoyait qu'il allait être poursuivi comme le précédent, il se décida à le fonder." (1) 28

Seulement I8 numéros de cet hebdomadaire dominical virent le jour. Sa publication fut suspendue de la même manière que l'avait été celle de "Bizkaitarra"; le dernier numéro porte la date du 29 août I897:

> "Dans ce numéro, Arana-Goiri publia un article intitulé "Españolismo", au bas duquel il mit la note : "à suivre". Apparut aussi dans ce même numéro un "Avis" de la rédaction et de l'administration du journal, annonçant les conditions d'abonnement et de vente. Tout ceci porte à croire qu'Arana-Goiri, en publiant ce numéro qui fut le dernier de son journal "Baseritara", faisait des projets pour poursuivre cette publication et qu'il était plein de vie. Mais le journal disparut sans que son propriétaire et directeur donne de cette disparition, aucune explication...
> "Baseritara" mourut donc sans que nous en sachions les causes, alors qu'Arana-Goiri était décidé à continuer sa publication. Ceci laisse à supposer que sa mort fut décrétée par les autorités espagnoles, violemment." (2) 29

28 (1) Nota de los editores : Obras completas op. cit. pI253.
29 (2) Nota de los editores : Obras completas op. cit. pI400.

En fait, la cause de cette disparition est révélée dans le calendrier patriotique publié par Arana-Goiri en I898 intitulé "Lenengo Egutegi Bizkaitarra" "Premier calendrier biscaïen). Au feuillet correspondant au 29 août, Arana-Goiri écrivit en effet : (30)

> "I897. Baserritarra ren XVIII eta azkenengo zenbakija argitaltzen da : geruago Piskalak salatuten dau!" (29 août I897 : le nº I8 et dernier du journal Baserritarra paraît : le Procureur le dénonça ensuite.)

Quelques différences avec "Bizkaitarra" sont à noter :

--la parution fut plus régulière puisqu'aussi bien "Baserritarra" était un hebdomadaire qui parut tous les dimanches durant près de quatre mois (2 mai I897 - 29 août I897).

--l'auteur de chaque article répondait de son contenu devant les autorités espagnoles.

--l'organisation était plus poussée avec un Comité de Rédaction.

--la direction du Comité de Rédaction fut confiée à Teófilo Guiard y Larrauri, âgé d'à peine 2I ans à l'époque. (31)

Malgré ces quelques différences, c'est la même ligne politique nationaliste basque qui est défendue et Sabino de Arana-Goiri, s'il n'assumait plus la même tâche écrasante que dans "Bizkaitarra",

---

(30) Lenengo Egutegi Bizkaitarra : Dagonilla 29 - Obras completas : op. cit. pI575.

(31) Docteur en Philosophie et en Lettres, Teófilo Guiard (I876-I946) fut plus tard archiviste de la Bibliothèque municipale, chroniqueur de la ville de Bilbao et membre de l'Académie d'Histoire. Il écrivit notamment une "Historia de la Noble Villa de Bilbao" Bilbao I905 en quatre tomes et "La industria naval vizcaína" Bilbao I9I7. Voir Boletín del Instituto Americano de Estudios Vascos nº 20 I955.

était le censeur de ce journal et également le principal rédacteur y écrivant 78 articles dont I8 en euskera. (I)32

Le tirage atteignait 3000 exemplaires. Le premier numéro au tirage plus faible fut réparti comme suit : 700 exemplaires à Bilbao-500 aux prêtres de Biscaye-325 dans les villages de Biscaye.- 50 à Saint-Sébastien - 25 à Vergara - 50 en Navarre - 50 en ALava.

Au 4 juillet I897 - date de la parution du nº I0 de "Baserítarra" 265 lecteurs seulement avaient souscrit un abonnement, dont I95 en Biscaye - 35 en Guipuzcoa - 20 en Navarre et 5 en ALava. (2)33

Ce dernier chiffre montre la réticence de l'opinion à s'abonner à l'organe d'un parti qui, avant I898, est considéré avec quelque étonnement et n'a pas encore réussi sa"percée". On doit cependant noter que la presse politique, extrêmement nombreuse et diversifiée, était très peu lue dans l'Espagne de la fin du XIX º s. Bien que l'on ne possède guère d'indications précises, on peut estimer que le nombre d'abonnements était en général très faible. (3)34

Des 78 articles écrits dans cet hebdomadaire par Arana-Goiri, il convient d'en mentionner deux qui revêtent une importance capitale et qui furent maintes fois commentés.

Le premier de ces articles qui a pour titre "Las pasadas

---

32 (I) Ceferino de Jemein : op. cit. p260.

33 (2) Engracio de Aranzadi : Ereintza : op. cit. p50-57. Le même auteur donne plus loin -op. cit. p82- à une date non précisée le chiffre de 430 abonnements à "Baserítarra". Les journaux nationalistes pénétraient en très petit nombre dans les provinces basques du Nord de la Bidasoa : dans la province du Labourd, il y avait cinq abonnements à"Baserítarra" : quatre à Saint-Jean-de-Luz et un à Hendaye.

34 (3) Engracio de Aranzadi : Ereintza : op. cit. p82 donne le chiffre de 4I2 souscripteurs pour le journal intégriste de Biscaye :" El Vizcaíno."

elecciones- Conclusión")a paru dans le nº 5 de "Baseritara" du 30 mai I897; Arana-Goiri y condamne la conduite du parti socialiste en Biscaye, anti-religieux et anti-biscaïen; il veut démontrer aux ouvriers basques que l'oppression bourgeoise n'est pas la seule ni la plus importante; l'oppression qu'il faut combattre à tout prix et d'abord, c'est l'oppression étrangère. Aussi la solution ne peut résider dans un front de classe rassemblant ouvriers basques et espagnols; l'idée d'un syndicat d'ouvriers basques est alors lancée pour la première fois. (8) 35

Le second de ces articles qui est pour Ceferino de Jemein "le plus important qui soit sorti de sa plume" (9) 35 a paru dans le nº II de"Baseritara" du II juillet I897; dans cet article intitulé "Efectos de la invasión" , Araña-Goiri soutient que le contact avec l'espagnol corrompt le biscaïen, il insiste sur le caractère moral et religieux du peuple basque, affirme que la Biscaye dépendante de l'Espagne ne peut s'adresser à Dieu, ne peut être catholique et insiste sur la mission religieuse que s'est assignée le nationalisme:

> "Et sachez-le bien : si dans les montagnes du Pays basque, autrefois refuge de la liberté, aujourd'hui dépouille de l'étranger, a résonné enfin dans cette époque d'esclavage le cri de l'indépendance, c'est seulement pour Dieu qu'il a raisonné."

Quoique Arana-Goiri n'ait pas fondé "El Fuerista", il convient cependant de mentionner ce journal de Saint-Sébastien, qui deviendra

---

35 (8) On sait que cette idée d'un syndicat d'ouvriers basques lancée par Arana-Goiri devait se réaliser en I9II avec la fondation de "Solidaridad de Obreros Vascos". Ce syndicat adoptera lors de son Second Congrès à Vitoria en I933 le nom de "Solidaridad de Trabajadores Vascos" : STV . En euskera, "Eusko Langileen Alkartasuna" : ELA.

36 (9) Ceferino de Jemein : op. cit. p259.

nationaliste en I898, pour tracer un tableau complet des premières annéesde la presse nationaliste basque.

III. " EL FUERISTA".

Ce journal n'a pas été fondé par Sabino de Arana-Goiri mais il a sa place dans l'évocation des premiers journaux nationalistes car dans les années I897-I898, il s'est considérablement rapproché du nationalisme basque.

"El Fuerista" était - depuis I888, date de la scission intégriste -l'organe de presse quotidien du parti intégriste guipuzcoan. Catholique et fueriste, il avait dès I895 manifesté des marques de sympathie envers "Bizkaitarra" comme l'a reconnu Arana-Goiri :

> "El Fuerista" de Saint-Sébastien, organe du parti intégriste en Guipuzcoa s'est lamenté de la mort de "Bizkaitarra" quand ont couru des rumeurs affirmant qu'il avait été réduit à néant par une main traîtresse et il a protesté sincèrement contre cet arbitraire supposé...
>
> C'est lui sans nul doute, parmi tous les journaux espagnolistes qui paraissent au Pays basque, le seul qui nous manifesta des marques d'estime, s'élevant contre l'outrage que l'on disait accompli contre nous.
>
> Et nous le remercierons s'il n'était espagnoliste.
>
> Qu'il change le nom qu'il porte, qu'il cesse d'être maketophile et qu'il soit nettement gipuzkoan comme "Bizkaitarra" est bizkayen et alors il pourra ingénuement et conséquemment nous souhaiter longue vie et nous, nous l'aimerons comme

un compatriote et ami!" (L)

En I897, se produisit une scission au sein de l'intégrisme guipuzcoan (A) : le directeur de "El Fuerista" l'avocat Aniceto de Rezola qui écrivait sous le pseudonyme "Erreka", Ignacio de Lardizabal et sa soeur María de Lardizabal, veuve de Monzón, se séparèrent des chefs intégristes Ramón Nocedal et Juan de Olazabal y Ramery (qui fondèrent le quotidien "La Constancia" en Guipuzcoa) et se rapprochèrent du nationalisme basque.

Sabino de Arana-Goiri, tout en reconnaissant ce rapprochement en marqua cependant dans un premier temps les limites : il écrivit dans une lettre du II novembre I897 adressée à Engracio de Aranzadi:

> "El Fuerista" ne peut être actuellement nationaliste parce que ceux qui l'écrivent ne le sont pas; être sur le chemin du nationalisme, être presque nationaliste n'est pas être nationaliste." (B)

En cette année I897, Sabino de Arana-Goiri craignait que les intégristes guipuzcoans dissidents, au lieu de devenir pleinement nationalistes, ne retournent au régionalisme sous l'influence en particulier de la Société libérale fueriste de Bilbao "Euskalerria" avec qui ils avaient noué des contacts. (40)

(I) Revista de la prensa : El Fuerista : "Bizkaitarra" nº 27 3I mai I895. Il faut noter que le nationaliste Engracio de Aranzadi collaborait à "El Fuerista" : Voir Minuta : Errores catalanistas "Bizkaitarra" nº I6 3I octobre I894.

(A) Engracio de Aranzadi la qualifie de première "emakume" c'est à dire première femme nationaliste basque. (Ereintza :op.cit. p6I).

(B) Engracio de Aranzadi : Ereintza : op.cit. p67-68.

(B) Voir notamment l'article d'Arana-Goiri intitulé "Españolismo y contradicción" : "Baserritarra" nº I4 3I juillet I897.

Mais les craintes d'Arana-Goiri se dissipèrent lorsque le rapprochement des intégristes guipuzcoans dissidents avec le nationalisme basque se précisa; dans une nouvelle lettre à Engracio de Aranzadi datée du 2 janvier I898, Arana-Goiri lui fait part de cet avis :

> "Le "Bizkai-Buru-Batzar"(1) a approuvé le fait que les nationalistes pouvaient aider par tous les moyens "El Fuerista", considérant que ce journal essaie d'amener au nationalisme ses lecteurs, par un moyen ou un autre. La collaboration doit prendre la forme suivante : faire passer tous les articles avant leur remise au journal, dans les mains d'un censeur, Sabino. Omettre dans le quotidien les noms des auteurs des travaux..." (2)

La concordance avec le nationalisme fut totale à partir de Pâques I898 :

> "Nous espérions le changement intégral qui survint le dimanche de Pâques I898; ce jour-là, le premier où le Parti Nationaliste Basque a disposé d'un quotidien, "El Fuerista" parut avec la devise JEL en caractères bien apparents sous le titre et avec des prix différents pour les abonnements au Pays basque et en dehors du Pays basque." (3)

Mais la guerre hispano-américaine et l'exaltation patriotique espagnole des mois d'avril-mai I898 firent que "El Fuerista" ne put continuer à être publié au milieu d'une ambiance aussi hostile.

---

(1) Conseil Régional Biscaïen du Parti Nationaliste Basque.

(2) Engracio de Aranzadi : Ereintza : op.cit. p80. Sabino estime même que pour aider financièrement ce journal, on pourra adresser 300 abonnements biscaïens à "El Fuerista".

(3) Engracio de Aranzadi : Ereintza : op.cit. p83.

Son dernier numéro porta la date du 6 mai I898 :

> "El Fuerista" mourut après II ans d'existence et seulement 20 jours de vie nationaliste. Dieu seul sait ce qu'aurait pu signifier pour notre cause et le futur de la nationalité, seulement une année de plus de propagande quotidienne en Guipuzcoa." (I)

44

IV. "EL CORREO VASCO".

A un moment où le nationalisme semblait progresser sensiblement (Sabino de Arana-Goiri élu député provincial le II septembre I898 - inauguration de la Société sympathisante du nationalisme "Centro Vasco" le 23 avril I899 - cinq conseillers municipaux nationalistes élus à Bilbao le I4 mai I899), l'existence d'un quotidien paraissait nécessaire.

Sabino de Arana-Goiri lança l'idée de fonder à Bilbao un quotidien catholique nationaliste, sans affirmer toutefois cette dernière tendance. L'idée fut accueillie avec enthousiasme dans les milieux sympathisants du nationalisme; des promesses de soutien financier et de collaboration bénévole furent faites et le premier numéro d'un quotidien du matin, "El Correo Vasco" (Le Courrier Basque) édité au nº I de la Rue Luchana à Bilbao vit le jour le 4 juin I899.

Mais l'aide escomptée manqua rapidement :

> "Néanmoins, les collaborations promises : capital et travail firent défaut dès le début. Promettant facilement, les amis d'Arana-Goiri se montraient rétifs pour s'exécuter, et

---

44(I) Engracio de Aranzadi : Ereintza : op. CIT. p9I.

Sabino se trouva compromis dans une entreprise allant au-delà de ses possibilités pécuniaires, déjà très réduites par les énormes dépenses réalisées en plusieurs années de propagande.

Il ne se tint cependant pas pour battu et essaya d'aller de l'avant. L'argent, il l'apporterait lui-même. Les collaborations promises seraient assurées par lui." (1)45

Aussi, quoique ce journal eut une direction et une rédaction rémunérées, les frères Arana-Goiri, Luis en tant qu'administrateur et Sabino en tant que directeur effectif et éditorialiste soutinrent presque à eux seuls ce journal, au prix d'un travail souvent harassant qu'a décrit une soeur d'Arana-Goiri, Pauline, dans ses Mémoires inédits :(2)46

"Pour remplir le journal, Sabino devait passer les journées et de nombreuses nuits à écrire, les deux frères restant dans l'imprimerie la nuit, Sabino pour écrire et corriger les épreuves et Luis l'aidant. C'est ainsi qu'ils rentraient à la maison le matin fatigués, les traits tirés, manquant de repos.

Que de motifs avaient mes frères pour tout abandonner et vivre tranquilles après tant de désillusions ! Seuls Luis et Sabino savaient vraiment aimer la Patrie ! Ainsi ils faisaient face en silence aux plus grands sacrifices et je ne les ai jamais entendu proférer la moindre parole de plainte ou de chagrin."

Sabino de Arana-Goiri écrivit dans "El Correo Vasco" 70 articles

---

45 (1) Ibón d'Eguizalé : Un homme, un clergé, un peuple "Euzkadi (Pays basque)" Paris 1938 p148-149.

46 (2) Phrase citée par Ceferino de Jemein : op. cit. p271.

dont I2 en euskera; leur récapitulation est cependant assez difficile comme le reconnaissent les éditeurs de ses Oeuvres complètes :

> "Il est plus difficile d'établir la liste exacte de ses articles, comme nous l'avons fait pour ses hebdomadaires, car ici tous ceux qui n'ont pas de signature ne sont pas forcément de lui et à l'inverse beaucoup d'autres qui sont de lui, sont simplement des articles d'information d'un quotidien et n'ont pas de caractère politique.
> De toutes façons, en se basant sur des études antérieures faites par ses disciples et collaborateurs, nous pouvons établir ses articles et les recueillir avec une sécurité quasi-absolue." (20) 47

I03 numéros de ce quotidien furent publiés. Le nº I03 porte la date du I5 septembre I899, jour où le Décret Royal du I2 septembre I899 suspendant en Biscaye les garanties de l'article I7 de la Constitution, décret signé par la reine Marie-Christine, sur proposition du Président du Conseil des Ministres, Francisco Silvela, prend effet.

Au sujet de ce décret, les éditeurs des Oeuvres complètes d'Arana-Goiri font remarquer dans une note :

> "En conséquence , le Gouverneur civil de Biscaye, à l'époque Santos Orteaga, dicta les dispositions concernant l'exécution de ce décret et "El Correo Vasco" cessa de paraître. Par contre, continuèrent leur publication, tous les autres journaux, à savoir "El Noticiero Bilbaíno", "El diario de Bilbao", "La voz de Vizcaya", "El Nervión" et "El Porvenir

---

47 (20) Nota de los editores : Obras completas : pI660. Un certain nombre d'articles parus dans "El Correo Vasco" relateront l'activité déployée par Arana-Goiri lors des séances de la Députation Provinciale de Biscaye.

Vasco". Le Décret Royal a donc été dicté exclusivement pour tuer "El Correo Vasco" et suspendre toute activité nationaliste."(1)48

Ce décret gouvernemental (qui suspendait également les garanties constitutionnelles dans la province catalane de Barcelone) eut aussi pour conséquence la fermeture des Sociétés nationalistes de Biscaye : "Centro Vasco" et chorale "Euskeria" de Bilbao ; "Batzoki Bermeotarra" à Berméo et Société "Alkartasuna" à Baracaldo.

L'exposé des motifs de ce Décret précisait :

"Des manifestations se sont produites dans la presse, dans des associations et dans des réunions publiques; ces manifestations ne sont pas importantes ni par le nombre, ni par la condition des participants et ne constituent pas le moindre risque pour l'ordre matériel; mais en attaquant avec une telle audace le sentiment de la Patrie commune, en exprimant avec une telle insistance déraisonnable des projets tendant à rompre le lien national, elles constituent une perturbation de l'ordre moral et une atteinte grave pour un pays qui a obtenu son unité avec tant de mal et qui ne peut consentir à la voir répudiée et vilipendée." (2)49

L'exposé des motifs insistait également sur la déficience de la législation pénale espagnole en la matière et sur la nécessité d'une réforme urgente pour réprimer les atteintes aux "intérêts sacrés de l'intégrité de la Patrie". (3)50

Ainsi, le désir de voir juger le nationalisme basque apparaissait clairement chez les autorités espagnoles : déjà, le Ministre de la

---

48 (1) Nota de los editores : Obras completas pI66I.

49-50 (2) (3) Voir l'exposé des motifs et le texte du Décret Royal in Nota de los editores : Obras completas pI660-I66I.

Justice Francisco Romero Robledo avait dénoncé -dans un discours qu'il prononça le I6 septembre I895- le mouvement nationaliste basque comme séparatiste et avait demandé au pouvoir législatif le vote d'un dispositif légal de répression, comme celui qui avait été voté pour Cuba et les Philippines.

A peine trois mois après la suspension des garanties constitutionnelles en Biscaye, la loi du Ier janvier I900 incorporée à l'article 248 du Code Pénal de la Monarchie, déclarait délits de rébellion, les attaques à l'intégrité de la nation espagnole et les incitations à l'indépendance d'une partie de cette nation. (I)[51]

Plus de deux ans s'écouleront avant que n'apparaisse un nouveau journal nationaliste.

V. "LA PATRIA".

C'est en effet le 27 octobre I90I que parut le premier numéro d'un hebdomadaire "La Patria" qui allait être l'organe officieux du nationalisme basque :

> "Cet hebdomadaire ne fut pas fondé par Arana-Goiri mais celui-ci le dirigea spirituellement et fut son censeur politique". (2)[52]

Le directeur officiel était le nationaliste Santiago de Meabe, élu conseiller municipal de Bilbao le I4 mai I899. Le journal était imprimé au n° I du Quai de Ripa. Sabino de Arana-Goiri écrivit dans "La Patria" 53 articles dont I0 en euskera:

---

51 (I) Manuel de Irujo : Ni ojó vió, ni oído oyó, ni lengua humana contó jamás nada semejante : Alderdi n° 2I2-2I3 décembre-janvier I965 pI0.

52 (2) Nota de los editores : Obras completas p2038.

"Dans ce journal, apparurent des travaux de son intelligence en pleine maturité, sur des thèmes d'une grande profondeur patriotique -au point de vue religieux et philosophique- presque tous alors qu'il se trouvait en prison(30 mai au 8 septembre I902) pour son fameux télégramme adressé à Théodore Roosevelt..." (I)53

Une grande partie des articles écrits par Arana-Goiri dans cet hebdomadaire ont pour objet des thèmes religieux; c'est dans "La Patria" qu'Arana-Goiri fixera la doctrine religieuse du nationalisme et qu'en particulier, il assignera au nationalisme une fin religieuse :

"Mon patriotisme ne se fonde pas sur des motifs humains, ni n'a pas de buts matériels; mon patriotisme s'est fondé et se fonde chaque jour davantage dans mon amour envers Dieu, et le but que je poursuis est de conduire à Dieu mes frères de race, ma grande famille, le peuple basque." (2)54

"La fin (de la devise Jaun-Goikua) n'est pas religieuse; sa fin est sociale : christianniser le peuple, le pauvre et le riche; le politique est le moyen." (3)55

---

53 (I) Nota de los editores : Obras completas p2038.
Arana-Goiri avait adressé le 25 mai I902 un télégramme à Théodore Roosevelt, Président des Etats-Unis, le félicitant d'avoir reconnu le premier Président de la République de Cuba. Les autorités espagnoles interdirent le départ de ce télégramme; le 30 mai I902, Arana-Goiri fut appelé auprès du juge d'instruction qui lui signifia un nouveau procès ouvert contre lui et fut incarcéré dans la prison de Larriñaga à Bilbao.

54 (2) Tres Cartas : "La Patria" nº I2 I2 janvier I902.

55 (3) De allá y de acá : "La Patria" nº I8 23février I902.

C'est dans "La Patria" également que figurent tous les développements ayant trait au Congrès Orthographique d'Hendaye du I6 septembre I90I qui fut suivi par la fondation d'Eskualzaleen Biltzarra le II septembre I902 à Fontarrabie(I) et ceux relatifs à la fameuse "évolution espagnoliste de Sabino de Arana-Goiri" (2).

Cet hebdomadaire fut à son tour suspendu, le dernier numéro étant le nº 88 portant la date du 28 juin I903.

Un subterfuge permettra au nationalisme basque de continuer à s'exprimer dans la presse.

VI. "PATRIA".

Immédiatement, les nationalistes inscrivirent un nouveau nom sur le registre officiel des publications, transformant "La Patria" en "Patria". Un nouveau directeur fut nommé, le directeur de "La Patria" étant sous le coup d'une inculpation.

Il n'y eut aucune interruption dans la propagande nationaliste par voie de presse puisque le premier numéro de "Patria" parut le 5 juillet I903. Sabino de Arana-Goiri n'écrivit que quatre articles dans "Patria" car il était déjà gravement atteint par la maladie qui devait l'emporter le 25 novembre de cette même année I903(il écrira son dernier article dans "Patria" le I5 août I903).

Le numéro 3 de "Patria" du I9 juillet I903 contient un article

---

(I) Voir Obras completas p2095-2I50.

(2) Voir Jean-Claude Larronde : Le nationalisme basque. Son origine et son idéologie dans l'oeuvre de Sabino de Arana-Goiri - Thèse Droit - Bordeaux I972 - Deuxième Partie-Titre III-Chapitre 3- p330-347.

important d'Arana-Goiri; il s'agit d'une lettre qu'il écrivit au Directeur de "Patria" pour défendre le député provincial Chalbaud (I) qui avait été attaqué dans le nº 2 de"Patria". Arana-Goiri met en garde le directeur et les collaborateurs de "Patria" contre les jugements sévères qu'ils pourraient porter contre les députés provinciaux nationalistes qui se battent avec beaucoup de courage et au prix de grands sacrifices pour la défense de leurs idées au milieu d'une atmosphère hostile :

> "Et à vous, Monsieur le Directeur, je dirai en manière de synthèse que ce n'est pas le journal ("Patria") qui doit juger la conduite qu'observent dans leurs charges, les députés et conseillers que notre parti a fait élire... Pour juger des actes, censurer ce qui est mal et même condamner l'auteur, existe aujourd'hui la Junte Générale du district correspondant, qui fonctionne conformément à des principes déterminés." (2)

Après la mort d'Arana-Goiri, "Patria" poursuivit sa parution jusqu'au début de I906 : le dernier numéro porte le nº I30 et est daté du I3 janvier I906.

A partir de cette date, le nationalisme basque sera représenté dans la presse par deux hebdomadaires : l'un "Aberi" qui parut du 8 mai I906 au I4 novembre I908 (I30 numéros), intransigeant sur la doctrine nationaliste, condamnant fermement toute alliance ou compromission; l'autre"Euskalduna", journal des nationalistes modérés et libéraux, favorables à une action de type fueriste, et prêts à une certaine forme de collaboration avec la monarchie

---

(I) Pedro de Chalbaud y Errazquin, ingénieur, présenté par le PNV avait été élu député provinvial pour le secteur de Bilbao lors de l'élection de mars I903.

(2) Carta oficial : "Patria" nº 3 I9 juillet I903.

madrilène, en particulier avec le parti conservateur de Maura. (I)

Une revue à la vie brève avait également paru.

VII. "EUZKADI".

Quatre numéros seulement de la revue "Euzkadi" - Revue Trimestrielle de Sciences, Beaux Arts et Lettres - ont paru à Bilbao (Sociedad Bilbaina de Artes Gráficas - Gran Vía nº28-30) tous au cours de l'année I902 (2) (bien que les quatre numéros portent des dates allant de mars à décembre I90I).

(I) Les relations entre ces deux périodiques étaient vraiment celles de frères ennemis : "L'hebdomadaire "Euskalduna" avec tous ses rédacteurs est un des plus grands ennemis du Nationalisme Basque." (Abeŕi nº I06 23 mai I908) . "Si "Euskalduna"n'existait pas, le PNV serait un paradis sans serpent". (Abeŕi nº I09 I3 juin I908). Il faut cependant relever la date de ces rivalités -I908- et savoir que cette même année, une élection très serrée eut lieu pour l'élection du Comité directeur de "Bizkai-Buru-Batzar" (Conseil Régional Biscaïen du Parti Nationaliste Basque) et notamment pour le poste de Président de ce Comité directeur entre Ramón de la Sota y LLano et Luis de Arana-Goiri.
La presse nationaliste se régionalisera : apparition des hebdomadaires "Gipuzkoarra" (6000 exemplaires) en I907, "Bizkaitarra" en I909,"Napartarra" en I9II et "Arabarra" en I9I3 avant de s'unifier avec la parution en février I9I3 à Bilbao du grand quotidien nationaliste basque "Euzkadi" qui paraîtra jusqu'en I937.
A signaler aussi en Amérique du Sud quelques publications nationalistes basques : "Euzkotarra" au Mexique et "Aurrera" au Chili.

(2) Nota de los editores : Obras completas pI783.

Sabino de Arana-Goiri y écrira six articles dont trois longs articles sur des sujets linguistiques ou religieux ("Euzko" -"Analyse et réforme de la numération basque"-"Analyse et Correction du "Pater Noster" de l'euskera usuel").

Dans l'article "Euzko" paru dans le prumier numéro d'"Euzkadi", Arana-Goiri expliquera longuement l'obtention du nom nouveau désignant le Pays basque -"Euzkadi"- qui se décompose en "Euzko", nom ethnique de la famille basque et en "di", suffixe qui exprime l'idée d'ensemble, de groupe et en même temps l'idée de localisation.(I)

D'autres nationalistes collaboraient à la revue "Euzkadi" parmi lesquels Angel de Zavala, Luis de Eleizalde et Engracio de Aranzadi.

Arana-Goiri avait ainsi présenté cette revue dans une lettre à Aranzadi :(2)

> "Elle sera comparable au Bulletin de l'Académie d'Histoire d'Espagne ou à d'autres revues étrangères. Je veux un article de vous par numéro. Moi, je fais semblant d'être directeur scientifique, artistique et littéraire...toute une encyclopédie. Grijalba, administrateur en chef, apparaîtra devant le Gouvernement comme étant l'éditeur".

Il dut se résigner à cesser la publication de cette revue au bout d'un an car elle n'avait pas rencontré dans le public l'écho escompté, ni bénéficié de l'aide financière de beaucoup de Basques: malgré un tirage modeste (500 exemplaires), tous les numéros n'avaient pu être vendus (219 abonnements réglés, 38 abonnements à régler) et les dépenses occasionnées par cette revue étaient deux fois plus importantes que les rentrées d'argent (2142,45 pesetas

---

(I) Le mot "Euzkadi" apparu furtivement en 1897-1898 ne sera utilisé systématiquement par les nationalistes qu'après 1900.

(2) citée par Pedro de Basaldúa : El libertador vasco - Sabino de Arana-Goiri - Buenos-Aires Ekin 1953 p143.

contre I053,75 pesetas). Les basques n'avaient pas fait l'effort financier nécessaire et le mouvement nationaliste continuait d'être un mouvement politique qui ne bénéficiait d'aucun soutien financier important; Arana-Goiri, du moins l'affirme : après avoir présenté les résultats de la trésorerie peu brillante de la revue "Euzkadi", il ajoute dans le quatrième et dernier numéro :

> "J'insère cette "Note finale" car il me plaît de consigner de tels faits pour l'Histoire. Dans cent ans, si quelque exemplaire de ce numéro se conserve, cette "Note" pourra constituer un précieux document pour l'histoire du nationalisme basque : surtout si celui qui la découvre a lu dans les collections de la presse pro-espagnole que la majorité des membres du défunt "Euskeldun Batzokija" a été constituée par les fils de riches familles de Bilbao, et que notre parti a été soutenu par de grands capitalistes qui ont mis au service de la cause, leur argent et leur influence, ou que notre parti a vécu comme l'a dit récemment une revue espagnole, de l'or juif."(I)

La mort de cette revue n'affecte cependant pas outre-mesure Arana-Goiri :

> "Je conclurai en disant que ces échecs ne m'attristent pas : je suis accoutumé aux contrariétés et aux désastres. Je continuerai à accomplir mon devoir comme si rien ne s'était passé. Mon devoir ne m'oblige jamais à plus que je ne puis : car contre la force majeure, il n'y a pas de puissance humaine qui puisse prévaloir." (2)

---

(1) Nota final : Euzkadi nº4 Décembre I90I. Cette "Note finale" a été écrite en mars I902 par Sabino de Arana-Goiri. Le nº4 n'est paru qu'en septembre I902 bien que portant la date de décembre I90I.

(2) Ibid.

Dans cette dernière citation d'Arana-Goiri, sont contenus tout à la fois sa volonté indomptable, sa résolution inébranlable que les revers ne peuvent affecter, le sentiment de sa responsabilité patriotique ainsi que la connaissance lucide des limites de l'action humaine et par là-même de sa propre action pourtant si féconde.

Celle-ci devait prendre fin, un an et demi plus tard, lorsque la mort terrassera à l'âge de 38 ans, le premier combattant de la renaissance basque.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE.

I. JOURNAUX - REVUES.

BIZKAITARRA 8 juin I893-24 septembre I895, 32 numéros.

BASERÍTARA hebdomadaire 2 mai I897-29 août I897, I8 numéros.

EL CORREO VASCO quotidien 4 juin I899-I5 septembreI899, I03 numéros.

LA PATRIA hebdomadaire 27 octobre I90I-28 juin I903, 88 numéros.

PATRIA hebdomadaire 5 juillet I903-I3 janvier I906, I30 numéros.

EUZKADI revue trimestrielle Bilbao I90I, 4 numéros.

ALDERDI mensuel Bayonne I947-I973.

II. LIVRES.

ARANA-GOIRI, Sabino de : Obras completas Editorial "Sabindiar-Batza" Bayona I965, 2478p.

ARANZADI, Engracio de ("Kizkitza") : Ereintza. Siembra de nacionalismo vasco I894-I9I2 Zarauz I935, 35Ip.

BASALDUA, Pedro de : El libertador vasco - Sabino de Arana-Goiri Buenos-Aires Ekin I953, 209p.

De su alma y de su pluma : Colección de pensamientos seleccionados en los escritos del Maestro del Nacionalismo Vasco Caracas I96I, I59p.

EGUIZALE, Ibón de : Un homme, un clergé, un peuple "Euzkadi (Pays basque)" Paris I938, 223p.

JEMEIN, Ceferino de : Biografía de Arana-Goiri tar Sabin e historia gráfica del nacionalismo vasco Bilbao I935, 472p.

FSC
MIXTO
FSC® C001636